

LA BAGUE

Il ne faisait rien, ce jour-là, il l'avait décidé ce matin

Car c'était un grand jour pour lui... Cela faisait tant d'années qu'il n'était pas revenu dans ce Lieu si paisible, si enchanteur: un étang calme, bordé de saules.

Les frémissements de la surface de l'eau étaient légers, mille et mille ondulations dansantes à l'infini...

Comme il aimait s'asseoir dans les barques mouillées, il en avisa une sur la rive, bleue avec une rayure verte, qui semblait lui faire signe. Elle était attachée au bord de l'étang, mais cela lui était égal. Il venait seulement pour rêver. Il ne prenait pas l'aviron, qui, étrangement, était resté oublié dans la barque. Il se laissait guider par le clapotis des vaguelettes, il aimait flotter ainsi doucement, son esprit alors vagabondait bien loin...

Et soudain il se revit enfant, dans un lieu qui ressemblait tellement à cet étang...

Il était avec sa mère dans une jolie barque, et tandis que lui, Gabriel, poussait les rames, sa mère laissait paresseusement courir sa main au fil de l'eau le long du plat -bord.

Mais voilà que soudain elle tressaillit : sa jolie bague, sa bague de fiançailles n'était plus à son doigt...

Quand l'avait-elle donc perdue ? Car la barque filait vite ce matin-là, il y avait un fort courant...

Vivement il vira de bord, et reprit le chemin en sens inverse. Ils étaient silencieux, attentifs, les yeux écarquillés pour balayer l'espace du regard. Ils arrivèrent près d'un banc de nénuphars, et là, ô surprise, la pierre transparente de la bague étincelait sur l'une de ces larges feuilles en forme de cœur...

Ce souvenir enfoui durant tant d'années ressurgissait ainsi ce jour-là, avec une douloureuse fraîcheur.

Gabriel ferma les yeux pour goûter mieux encore, le merveilleux moment de son enfance.

Alix des Francs
Le 22 février 2016